

Exploration Nationale 2009 aux Sources de Touvre (Charente)

Cette fin d'été est marquée par un étiage qui, sans atteindre la sécheresse de 2005, est nettement plus prononcé que l'an dernier. C'est donc dès la fin août que nous reprenons le chemin des sources, toujours en partenariat avec la ComAGA, propriétaire et gestionnaire du site.

LA FONT DE LUSSAC

Le 29 août, nous réunissons 6 plongeurs pour une reconnaissance à -100 dans le puits Foucart par Laurent LABOUBEE et un dépôt de blocs de sécurité en vue des plongées ultérieures. La visibilité de 4 m se dégrade rapidement en raison des dépôts sur les parois et du manque de courant.

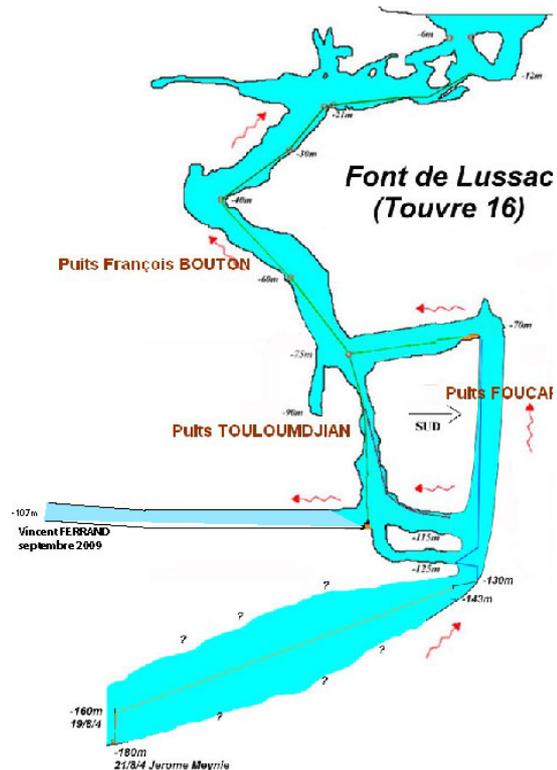
Le 12 septembre, Nicolas FEBVAY et Barnabé MOULIN font une reconnaissance à -121 en bas du puits Touloumdjian et signalent l'absence de courant à l'entrée de la galerie aval. Dépôt de matériel en vue des plongées du lendemain.

Le 13, Jean-Christophe BUBOIS et Sylvain ALAUX installent la cloche à -12 pour faciliter la décompression de Jérôme MEYNIÉ et Géry HONDEVILLE. Ils descendent à -130 mais ne parviennent pas à décrocher la balise abandonnée là l'an dernier suite aux repérages électromagnétiques.

De son côté Vincent FERRAND descend voir l'aval qu'il avait déjà exploré sur 50 m en 2003. Suite à une erreur d'orientation due au manque de courant, il s'engage à -121 du mauvais côté avant de retrouver son fil et la bonne galerie. Il porte le précédent terminus à 70 m de la base du puits Touloumdjian avec une remontée à -107 m. La galerie semble continuer à remonter. Deux prises d'azimut viennent confirmer l'orientation à 330 – 340° qui est celle d'une fracturation majeure de la zone.

C'est Barnabé qui assure les plongées de liaison avec les plongeurs pendant leur lente remontée vers la surface, sous la supervision de Jean-Pierre STEFANATO.

Nous envisageons de revenir début octobre pour une ultime tentative de récupération de la balise à -130. La zone profonde mérite aussi d'être nettoyée des vieux fils qui l'encombrent et qui se dégradent après chaque hiver.



LE BOUILLANT

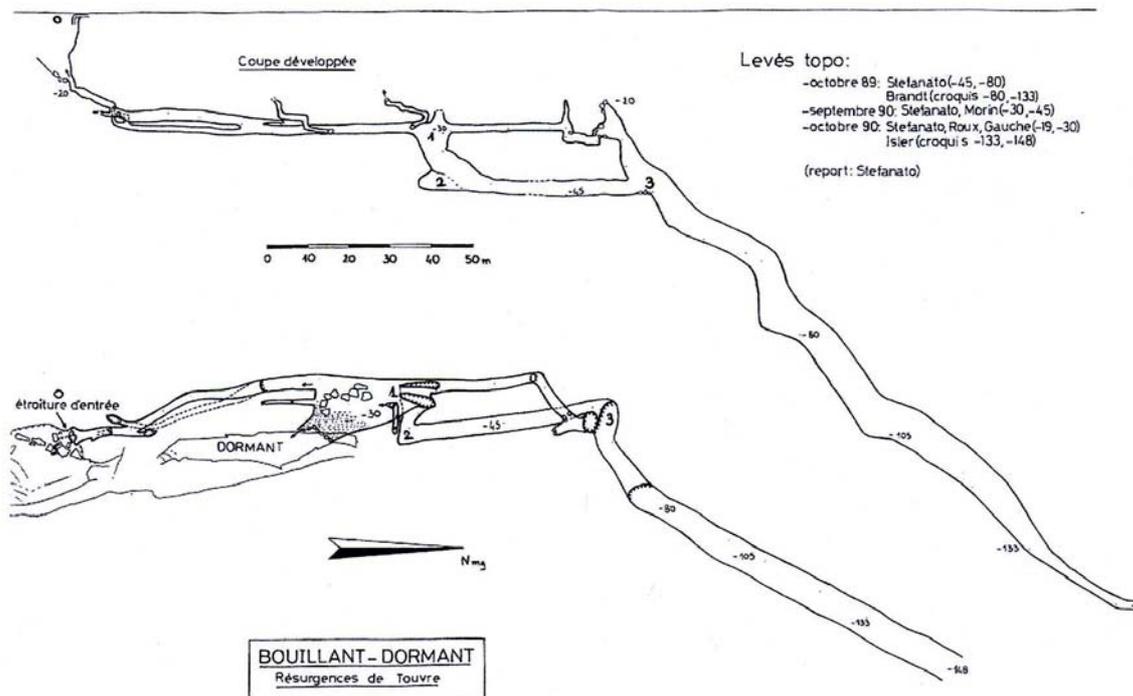
Le 30 août le débit des sources à $4,6 \text{ m}^3/\text{s}$ nous incite à tenter le franchissement du Bouillant avec les recycleurs. Avec Laurent LABOUBEE, nous y parvenons en respirant toutefois sur un détendeur pour franchir le venturi de -18 à -20, soient 2 mètres de dénivelé particulièrement intenses ! Les cinq autres participants s'exercent avec plus ou moins de bonheur au franchissement du venturi et à la progression à contre-courant dans les galeries.



Nous informons la ComAGA de la possibilité de réaliser les repérages ajournés les années précédentes et rendez-vous est pris pour le week-end suivant.

Le 5 septembre nous retrouvons Daniel VALADE, ses équipiers et ses balises. La source est rééquipée en fil neuf de -30 jusqu'au début du grand puits. Une première balise légère est déposée à -30 puis ressortie une fois le repérage terminé.



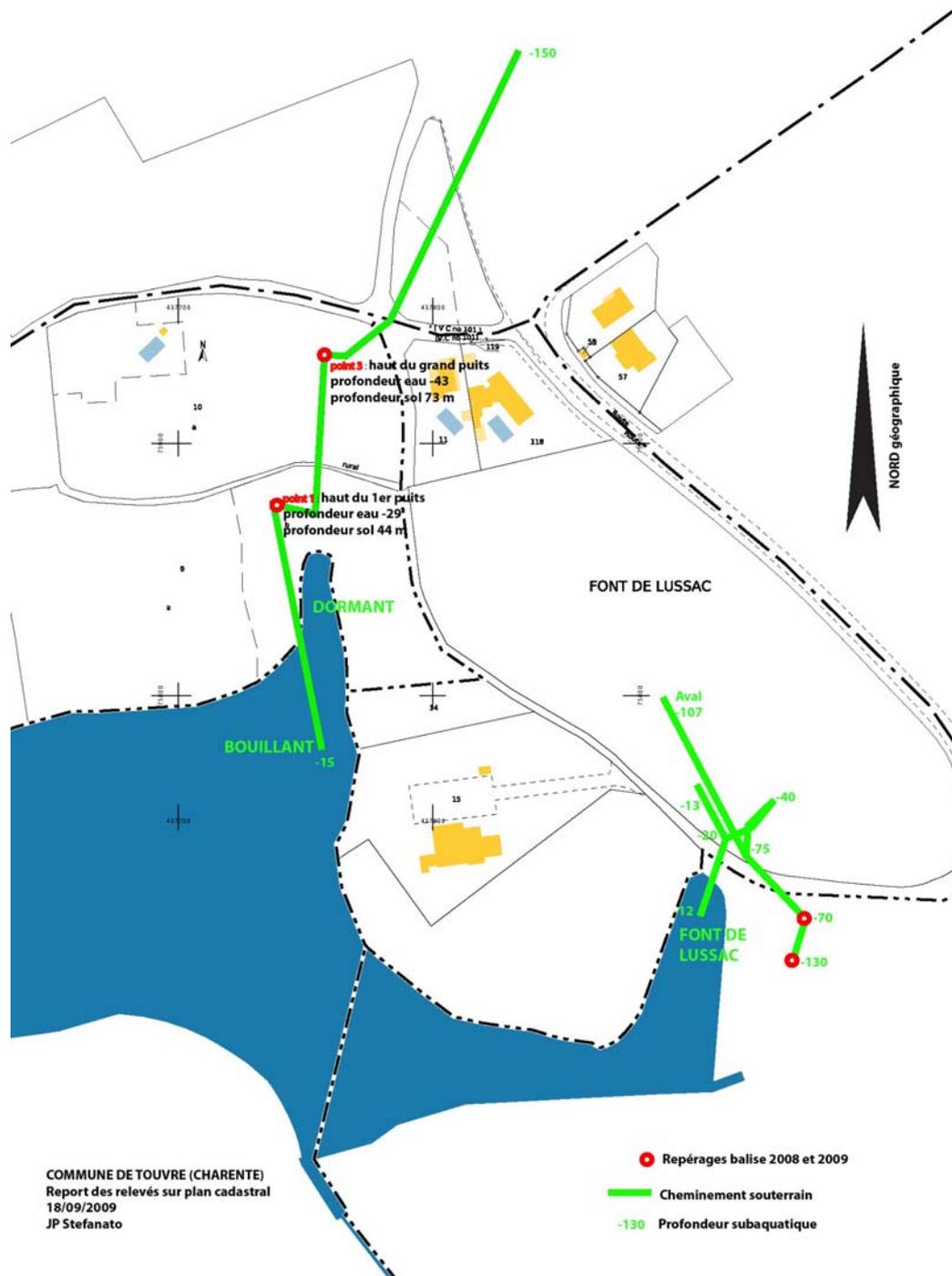


Le lendemain c'est une balise plus volumineuse qui franchit le venturi, tractée depuis le fond avec une corde. Son portage s'avère particulièrement pénible dans le courant. Le scooter, même à fond, fait du sur-place et il faut palmer tout en se tractant de l'autre main sur le sol. Heureusement, le recycleur supporte ces efforts, même si les injections d'oxygène sont nettement plus fréquentes qu'à l'accoutumée.

Le repérage en surface est effectué pendant les paliers du porteur puis la balise est ressortie avec plus de facilité, le courant étant cette fois favorable. Toutefois cette facilité n'est qu'apparente puisque l'inertie de l'équipage augmente le risque de s'em mêler dans le fil ou d'être aspiré dans une galerie annexe.

Les repérages de cette année au Bouillant et de l'an dernier à la Font de Lussac nous permettent de recalibrer nos topographies et apportent à l'exploitant des sources des éléments de décision en vue d'un éventuel forage. Ce déplacement du captage permettrait en effet de lever la menace de clôture totale du site dont les plongeurs seraient les premières victimes ainsi que les nombreux promeneurs qui viennent depuis toujours apprécier la fraîcheur des sources.

Le 12 septembre, plongée récréative, après tous les efforts du précédent dimanche. Je descends à -103 m dans le grand puits accompagné jusqu'à -65 par Jean-Christophe DUBOIS. Nos observations jusqu'à -80 confirment mes relevés topographiques de 1989 et 1990. Plus bas je découvre le paysage. Le puits se transforme en galerie très inclinée, le fil passe sous une dalle qui n'était certainement pas là quand il a été posé vingt ans plutôt. Il continue cependant en bon état. Cette zone mériterait une fouille minutieuse mais je me sens bien petit tout seul accroché à mon fil. Il faudrait revenir à deux plongeurs puissamment éclairés afin d'inspecter le plafond et la paroi opposée au fil.



Le lendemain plusieurs plongeurs visitent la source, dont Pierre PRAUD jusqu'à -65. A l'aide d'outils de BTP, et à la grande joie des promeneurs qui n'ont jamais vu le Bouillant bouillir de la sorte, Jean-Christophe plante une solide cheville qui devrait nous permettre d'installer une cloche de décompression dans la vasque. 14 plongeurs ont participé à cette sortie.

PARTICIPANTS

Comités représentés : CIALPC, BPL, IDFP, RABA

Plongeurs souterrains : Laurent LABOUBEE, Christophe PERINGUEY, Christophe DEBRIS, Jean-Christophe DUBOIS, Jean-Pierre STEFANATO, Gilles JOLIT, Jean-Paul DIGEON, Jean-Jacques ELION, Clément CHAPUT, Eric CHARBONNIER, Bruno POMMEPUY, Pierre PRAUD, Jérôme MEYNIE, Géry HONDEVILLE, Barnabé MOULIN, Vincent FERRAND, Nicolas FEBVAY, Laurent GRENON.

Plongeurs d'assistance : Fabien PELLETIER, Thomas AUGÉIX, Frédéric DESEMERY, Hubert LAURENT, Sylvain ALAUX, Christophe BREMAUD, Célia GONZALES, Aurélie CHATELIER

Récit de **Jean-Pierre STEFANATO**